Puerta-Vílchez José Miguel
Aesthetics in Arabic Thought: from pre-Islamic Arabic through al-Andalus

Traduction de López-Morillas Consuelo
Leiden, Boston, Brill (Handbook of Oriental Studies. Section 1 The Near and Middle East, Volume : 120),
2017, xiii + 936 p.
ISBN : 9789004344952

Plus de vingt ans après la parution de son imposante anthologie, *Historia del pensamiento estético árabe clásica, Al-Andalus y la estética àrabe clàsica* (Madrid : Akal), José Miguel Puerta-Vílchez nous livre ici la traduction en anglais de la seconde édition du texte espagnol (1). S'appuyant sur un vaste corpus d'extraits de textes en arabe et/ou traduits en anglais, cet ouvrage est une somme colossale qui entend disséquer les discours esthétiques produits dans le monde arabe, depuis la période préislamique jusqu'à l'époque nasride. Al-Andalus sert de cadre de référence à l'étude, ce qui permet à l'auteur de dresser en filigrane un portrait de son histoire culturelle et esthétique dans toute sa singularité et sa diversité. L'apport majeur de grandes figures intellectuelles d'al-Andalus comme Ibn Ḥazm, Ibn Bājja, Ibn Ṭufayl, Ibn Rushd, Ḥazim al-Qarṭājannī, Ibn ʿArabī ou, encore, Ibn Khaldūn, à la pensée arabe classique est ainsi mis en avant. L'auteur porte un soin particulier à replacer leurs écrits dans un contexte intellectuel plus large, les confrontant aux théories esthétiques des savants issus de la partie orientale du monde islamique (comme les Ikhwān al-Safā', al-Fārābī, Ibn Sīnā, al-Ghazālī etc...).

L'ouvrage comprend un sommaire extrêmement détaillé (p. vii-xiii) qui facilite la navigation au sein du volume. Une riche introduction (p. 1-28) ouvre le texte. Conscient de la difficulté à retracer une histoire générale des concepts esthétiques dans le monde arabe depuis la période préislamique jusqu'à l'époque nasride, l'auteur déroule dans l'introduction les trois fils conducteurs de l'ouvrage : la beauté, les arts et la perception esthétique. Le corps du propos est divisé en trois chapitres principaux : "Beauty and the Arts in the Rise of Written Arabic Culture" (p. 29-96), "The Arts on the Margins of Knowledge: Ideas and Concepts of Art in Classical Arab Culture" (p. 97-479) et "Aesthetic Perception and the Definition of Beauty in Classical Arabic Thought" (p. 480-844). L'ouvrage s'achève par une conclusion (p. 845-853) suivie d'une bibliographie des sources primaires (p. 855-865), et secondaires (p. 866-883) ainsi que d'un très vaste index (p. 884-936).

L'auteur dessine dans l'introduction une historiographie détaillée des discours sur l'esthétique produits dans le monde occidental depuis la période moderne jusqu'à nos jours, ainsi que dans le monde arabe contemporain. Le fait que la culture arabe classique n'ait pas produit de concept unifié, similaire à ce que l'on nomme en Europe, à partir du xviie siècle, « Beaux-Arts », a donné lieu à l'émergence de discours s'interrogeant sur l'existence d'une pensée du beau dans le monde arabe. Fondée sur une méconnaissance profonde des textes et des arts islamiques, cette vision trouve en partie ses origines dans le discours hégélien discours hégélien sur l'esthétique, en général, et sur les arts islamiques, en particulier, discours qui a irrigué la pensée européenne et éclaire d'autant mieux la formation ultérieure de la discipline des arts islamiques en Europe. Seul le recours aux sources primaires permet d'éclairer le développement des théories sur l'esthétique telles qu'elles ont été formulées dans la langue et la pensée arabe et c'est ce que l'auteur entreprend de faire, admirablement, tout au long de l'ouvrage.

Le premier chapitre s'intéresse au développement du lexique et du vocabulaire liés à la beauté dans les premiers temps de l'islam ainsi qu'au rôle joué par la poésie préislamique et le corpus coranique dans le développement ultérieur des arts et des discours esthétiques.

Le second chapitre dresse un historique extrêmement fouillé des discours développés sur les arts dans le monde islamique en expansion. Le corpus textuel se rapportant à la question des arts est vaste et s'étend de la poésie à la jurisprudence en passant par la philosophie, les mathématiques ou, encore, la littérature érotique. Ces discours, fragmentés, ont rarement été au cœur de la production littéraire mais se trouvent en marge de la connaissance (*ʿilm*) et n'ont pas donné lieu à un champ spécifique du savoir. Les différentes activités artistiques étaient ainsi appréhendées séparément les unes des autres et, généralement, assimilées aux autres formes de travail manuel. Elles étaient considérées – à quelques exceptions près, en particulier, la poésie – comme des formes d'activités inférieures aux activités purement intellectuelles. Le second chapitre en offre un vaste aperçu que l'on ne pourrait détailler ici avec suffisamment de justesse.

Le troisième chapitre, enfin, questionne la définition de la beauté dans la pensée arabe classique et la place de la perception dans l'appréciation esthétique. Les approches des savants sont multiples : Ibn Ḥazm et sa théorie de l'amour, les approches métaphysiques

(1) La publication de la seconde édition du texte espagnol est en préparation.

BCAI 33 (2019) Puerta-Vílchez José Miguel: Aesthetics in Arabic Thought: from pre-Islamic Arabic through al-Andalus, recensé par Aïda El Khiari
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de la *falsafa* et, en particulier, d'Ibn Bājja et Ibn Ṭufayl en al-Andalus et d'al-Fārābī et Ibn Sīnā en Orient, le rationalisme d'Ibn Rushd, Ibn al-Ḥaytham et ses travaux sur l'optique, la théologie mystique d'al-Ghazālī et, enfin, Ibn ʿArabī et sa riche esthétique soufie. Le chapitre s'achève sur une section dédiée à l'esthétique des poèmes de l'Alhambra, en un hommage à Oleg Grabar.

L'auteur démontre magistralement, à travers l'examen d'un très vaste corpus de sources primaires, l'existence de plusieurs sensibilités esthétiques dans la pensée arabe classique. Loin de toute tentative universaliste de dresser un portrait unifié des discours esthétiques, il met en évidence l'émergence, en Orient comme en Occident, de courants de pensée multiples, diversifiés et souvent divergents. Il revient maintenant aux historiens de l'art, entre autres, de marcher dans les pas de José Miguel Puerta-Vílchez afin d'enrichir le champ de la recherche esthétique islamique. En effet, après la lecture de cet ouvrage, on ne peut manquer de s'interroger : quel a été l'impact de ces théories esthétiques sur les pratiques artistiques et quelles ont été les réceptions de ces écrits chez les artistes / artisans ? Si l'ouvrage de Gülru Necipoğlu, *The Topkapı Scroll: Geometry and Ornament in Islamic Architecture*, paru en 1995, apparait comme précurseur à cet égard, beaucoup reste encore à faire.

Cet ouvrage savant constitue une somme incontournable, pour l'étude des discours esthétiques dans la pensée arabe classique mais aussi, pour qui s'intéresse à l'histoire culturelle et artistique du monde islamique. On ne peut que se réjouir de cette traduction en anglais qui le rend désormais accessible à un plus large public.

Aïda El Khiari
Doctorante Sorbonne Université, UMR 8167

BCAI 33 (2019) Puerta-Vílchez José Miguel: Aesthetics in Arabic Thought: from pre-Islamic Arabic through al-Andalus, recensé par Aïda El Khiari
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net